

Conseils pour la rentrée 2020

Au regard du contexte sanitaire dans lequel elle s'effectue comme de l'héritage, pour les élèves, d'une scolarisation perturbée en 2019-2020 – quels qu'aient été les efforts, remarquables, des professeurs, dans le sens d'une continuité pédagogique –, la rentrée 2020 est inhabituelle. Comment renouer, au mieux et pour tous, avec la norme d'une scolarité en établissement, dans un contexte contraint et encore bien incertain ? A cette question, les conseils qui suivent entendent apporter quelques éléments de réponse.

1. Rassurer les élèves

Moment fort dans la scolarité de tous les élèves, la rentrée 2020 revêt potentiellement un caractère anxiogène. Le confinement, l'éloignement du cadre scolaire traditionnel, l'isolement parfois, voire le décrochage, ont entamé la confiance que certains élèves peuvent avoir dans leur réussite scolaire. Prendre la mesure de cette inquiétude éventuelle impose d'abord de les rassurer sur leurs capacités à atteindre les objectifs de l'année.

Cette réassurance passe essentiellement par le fait de **donner à cette rentrée, particulière, la dimension traditionnelle d'accueil dévolue à toute rentrée** : créer un climat d'écoute, se montrer disponible à l'expression de la difficulté et/ou du besoin ; renouer ainsi avec le collectif, l'échange, le plaisir d'apprendre et de progresser ensemble, mais aussi avec des habitudes de travail, un rythme spécifique ; enfin, accompagner et soutenir cette réinscription des élèves dans une dynamique de progression par l'encouragement, mais aussi par la lisibilité des exigences et des attendus.

2. Entrer directement dans les programmes

De toute évidence, la progression dans les programmes a souffert du rythme heurté imposé l'an dernier par la crise sanitaire. Ce constat, comme celui de l'extrême diversité des situations, invite à **entrer d'emblée dans le programme de l'année**. Il ne nous semble pas souhaitable en effet de commencer l'année par plusieurs heures de révisions massées du programme de l'année précédente. Il est préférable de mobiliser au fil de l'eau, au moment opportun, les éléments nécessaires dès lors qu'ils constituent des prérequis. Entrer directement dans les programmes de l'année suppose en effet de bien **repérer ces prérequis** nécessaires à la bonne compréhension des nouvelles notions et/ou situations abordées, de réactiver les acquis et éventuellement de les conforter. Cela n'est pas nouveau, mais la situation actuelle nous invite à y porter une attention accrue et à y travailler explicitement avec les élèves.

3. Faire un diagnostic des acquis et des difficultés des élèves

La rentrée scolaire doit permettre de prendre la mesure de la diversité des acquis de la période précédente. Mais **la nécessité de ce diagnostic ne doit pas conduire à la précipitation** : une évaluation, globale et immédiate, de l'ensemble des compétences (collège) et capacités (lycée) n'est pas attendue. Nous préconisons en revanche l'établissement d'un diagnostic par petites touches, sériant les compétences et/ou capacités évaluées, inscrivant cette évaluation « au fil de l'eau » dans le cadre du cours et des apprentissages. Cette évaluation, à visée formative, doit guider le travail à mener pour consolider les acquis. Elle ne saurait être l'objet d'une notation chiffrée.

4. Anticiper une évolution de la situation sanitaire

La situation sanitaire actuelle et sa possible évolution nous conduisent à **envisager les deux hypothèses prévues par le [plan de continuité pédagogique](#)**. Il est en effet possible, en cas de circulation plus active du virus, que certains établissements réduisent leur capacité d'accueil et passent à un mode de fonctionnement

hybride, voire de nouveau à un enseignement intégralement assuré à distance. Ce n'est pas le cas actuellement, mais l'expérience de l'an dernier nous invite à anticiper autant qu'elle nous donne des points d'appui.

La mobilisation des professeurs au printemps dernier a en effet permis de **tester de nouvelles modalités d'enseignement** : visioconférence en classe virtuelle, forum de discussion entre élèves, cours enregistrés par le professeur, auto-évaluations... ont pu donner satisfaction dans ce contexte et pourront être réinvestis. De nouveaux outils numériques ont également été découverts et testés dans ce contexte¹.

Quel que soit le scénario envisagé (réduction des capacités d'accueil ou fermeture complète d'un établissement), une évolution de la situation sanitaire nous conduira à **concilier un enseignement partiellement « synchrone »** (professeur et élèves travaillent ensemble en même temps, que ce soit en classe réelle ou en classe virtuelle) **et « asynchrone »** (les élèves travaillent loin du regard du professeur, que ce soit à la maison ou dans une autre partie de l'établissement). L'expérience des derniers mois a montré que certaines activités correspondent mieux à chacun de ces temps d'enseignement. Ainsi, les temps « synchrones » peuvent permettre d'aborder des points nouveaux, de répondre aux questions des élèves, de mutualiser des travaux ou des recherches, de corriger des exercices, d'organiser des échanges entre les élèves... Quant à eux, les temps dits « asynchrones » pourront être consacrés à la réactivation des acquis, à la consolidation de ce qui a été fait en classe (réelle ou virtuelle), à un approfondissement, à un travail de l'oral (enregistrements audio, vidéo...) et de l'écrit (rédaction d'un résumé, d'une réponse organisée...), à une recherche documentaire... Des **temps d'évaluation formative ou d'autoévaluation** peuvent aussi être proposés avec profit lors de ces temps plus autonomes. Cette répartition n'est bien sûr qu'indicative, et chaque professeur définira son propre projet si cela s'avère nécessaire. Dans tous les cas, une vigilance s'imposera sur la trace écrite des apprentissages, pour que les élèves continuent à bien identifier ce qui a été fait et ce qui doit en être retenu, en évitant la démultiplication des supports et des formats.

Il pourrait enfin être opportun d'identifier rapidement un chapitre de géographie ou d'EMC (plus facile à isoler du reste de la programmation qu'un chapitre d'histoire) et de lui prévoir un traitement à distance qui pourrait être gardé en réserve en cas de nécessité. Vous auriez ainsi une ressource prête à être mobilisée en cas d'évolution de la situation, qui vous permettra d'être réactif vis-à-vis de vos élèves tout en vous laissant du temps pour l'indispensable travail de coordination au sein des équipes. Les ressources présentes sur le site académique ([vidéos Wéo](#), [cours Lumni](#), [parcours e-learning tactiléo](#), [cahiers de vacances...](#)) sont également des supports qu'on pourra réinvestir dans ce contexte.

¹ Plusieurs sites institutionnels donnent maintenant une vision globale des outils qui peuvent être utilisés dans le cadre de nos enseignements. A titre d'exemple, Canopé a mis en ligne cet été la plateforme [Canotech](#), qui rassemble fiches pratiques, tutoriels et formations sur les outils numériques utiles à la continuité pédagogique.